Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 15 (1958)

Heft: 9

Rubrik: Échos romands

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

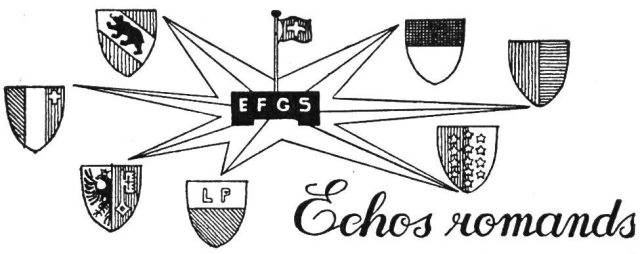
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



NEUCHATEL

Le challenge du Général Guisan restera-t-il à Neuchâtel le 28 septembre ?

Le traditionnel cross cantonal à l'aveuglette aura lieu le dimanche 28 septembre dans une région du canton de Neuchâtel. Cette année, la 14me édition revêtira un caractère tout particulier puisque le fameux challenge « Général Guisan » ira à la meilleure équipe de la catégorie A.

Naturellement des nouveautés intéressantes attendront les concurrents tout au long du parcours. Pour les catégories A et B, 8 postes de contrôle sont prévus, tandis que les concurrents de la catégorie C devront trouver 9 postes, plus l'arrivée. Les cadets se contenteront de 6 postes, mais là encore, les difficultés ne seront nullement épargnées aux équipes. Le rendez-vous a été fixé à 7 h. 45, à l'est de la gare des marchandises, de Neuchâtel. D'autres dispositions ont naturellement été prévues pour les équipes arrivant d'autres localités. On pourra même loger à l'auberge de la jeunesse du Mail, les jeunes gens que l'éloignement empêcherait d'être à Neuchâtel aux heures fixées.

Catégorie A : 4 jeunes gens libérés de la scolarité obligatoire mais n'ayant pas encore accompli leur école de recrue. Longueur du parcours : env. 7 km. 600.

Catégorie B : 4 coureurs d'âge indifférent, mais au minimum 18 ans (classe 1940). Longueur du parcours : environ 10 km. 700.

Catégorie C : pour jeunes gens de 15 à 20 ans. Longueur du parcours : environ 8 km. 600.

Catégorie D : 4 coureurs de 14 à 16 ans. Longueur du parcours : environ 5 km. 500.

Les inscriptions devront parvenir à l'Office cantonal d'Education physique, Château, Neuchâtel, jusqu'au jeudi 18 septembre.

Nul doute que cette nouvelle course, toujours plus vivante que les précédentes, réunira un chiffre record d'inscriptions. Des nouveautés intéressantes attendent les concurrents. Et n'oubliez pas : Cette année, le challenge « Général Guisan » est mis en compétition le 28 septembre à Neuchâtel !

FRIBOURG

La course I. P. du Technicum

Dans le cadre de l'instruction préparatoire la direction de notre école a trouvé la formule idéale pour accomplir l'exercice de marche des 20 km. C'est ainsi que depuis quelques années, au début de septembre, les jeunes gens du Technicum partent à la découverte d'une nouvelle région de leur canton.

L'excursion de cette année, préparée avec soin par M. Rolle, chef d'atelier et M. Jemelin, moniteur I. P. se déroula par un temps splendide. Mardi dernier, les cars transportaient une centaine d'élèves avec leurs maîtres, vers la Gruyère dans la vallée du Motélon. Puis ce fut la marche dans la direction des Porcheresses, au pied de la Dent de Folliéran jusqu'au Col de Bounavaletta à 1'999 m. qui fut atteint avant midi déjà. La rapide descente sur Bounavaux, bien connu des habitués du Vanil Noir, se fit en une longue file indienne. Très aimablement reçu au chalet par les révérendes sœurs, tante Yvonne et son aide, chacun apprécia l'excellent potage qui nous était préparé avant le pique-nique et un repos bien mérité. Le soleil, au cœur de ces montagnes, ne manqua pas de faire régner la bonne humeur. Parmi les groupes les rires fusaient marquant la fin d'une histoire savoureuse racontée avec l'accent du pays : Bravo Loulou.

A 15.00 h. on entonnait en chœur le chant du Vieux Chalet et l'on quittait avec regret ces lieux tant aimés de Mr. l'Abbé Pittet dont la petite chapelle nous rappelle le souvenir. Sur le sentier du retour nous admirons le petit Lac de Caudrez. Dans le fond de la vallée, c'est Grandvillard où nous arrivons en fin d'après-midi. A 18.00 h. toute la joyeuse équipe est rentrée à la capitale avec le sentiment qu'une marche à la montagne est un sport beau et sain. R. J.

VALAIS

Cours à option d'excursions :

Depuis plusieurs années, l'Association cantonale valaisanne de football et d'athlétisme organise, en collaboration avec l'Office cantonal I. P., un camp d'excursions qui groupe annuellement 40 à 50 juniors.

Ces dernières années, ce camp avait lieu aux baraquements militaires de Crans s/Sierre. Afin de montrer à ces jeunes gens une autre région et, également à titre d'expérience, le cours de cette année a eu lieu au Col du Sanetsch du 16 au 20 juillet. Les participants à ce cours proviennent de toutes les régions de notre canton.

A 0830 le 16. 7. le cours commence par les formalités d'entrée, ensuite formation des classes, réception du matériel, couvertures, toiles de tente, cordes, piolets, etc. et en route en car jusqu'à la Grande Zour, par Conthey/Daillon/Coppex. La montée au col se fera par classe et malgré que les sacs accusent déjà un poids respectable, chacun se chargera encore de bois pour les cinq jours.

Vers 1300, nous pique-niquons à l'Hôtel du Sanetsch et l'après-midi sera consacrée au transport de la paille, à l'organisation du camp et au montage des tentes sous l'experte direction de Gilbert Petoud. Le moral est au beau fixe, tout le monde travaille avec plaisir et le camp prend rapidement bonne allure. Nous sommes à 2'150 m. et il fait frais, d'ailleurs la pluie ne tardera pas à nous tenir à nouveau compagnie jusqu'au lendemain matin. Chacun apprécie le confort de la tente, une bonne couche de paille et 2 à trois couvertures. Le vent souffle en bourrasque, mais le camp est bien monté, les amarres tiennent et nous sommes tranquilles. Une petite surprise nous attend cependant au réveil : la tente du matériel s'est couchée, quelques piquets sont cassés, mais heureusement la plus grande partie du matériel est quand-même resté à l'abri et n'a pas été mouillé. C'est un premier avertissement et il sera salutaire, le contrôle des amarres et des ouvertures se fera dorénavant avec soin.

Le temps se lève lentement et nous aurons le beau durant tout le cours, mis à part la dernière nuit où nous avons été gratifiés d'un magnifique orage.

Pour réaliser un cours de ce genre et à cette altitude, il faut pouvoir disposer d'une base pas trop éloignée ; dans le cas particulier, il y avait l'hôtel du Sanetsch qui dispose d'un téléphone permanent et de dortoirs pouvant en cas de nécessité abriter tout le cours. A mon avis, cette sécurité est indispensable pour les dirigeants qui peuvent être appelés à devoir intervenir rapidement, surtout lorsque les participants ne sont pas habitués à la vie en montagne. Il faut également pouvoir disposer de matériel supplémentaire surtout en couvertures et toiles de tente. L'idéal, bien entendu, serait le sac de couchage ce qui simplifierait grandement la tâche et limiterait les frais, mais il n'y en a

pas au matériel I. P. et la location auprès de maisons privées grèverait par trop le budget.
Quelle belle région que ce Col du Sanetsch, des buts d'excursions magnifiques s'offrent à celui qui fait l'effort de monter jusque là. Je citerai en premier lieu : l'Oldenhorn d'un accès facile, avec la satisfaction de marcher pendant plus d'une heure sur le glacier de Zanfleuron. Tout le cours y est allé et pour le 90 % des jeunes gens c'était la première fois qu'ils marchaient dans une cordée et qu'ils gravissaient un petit sommet. La joie et le plaisir de cette jeunesse étaient bien à la mesure de la beauté du paysage qui s'offre à nos regards depuis la cime de l'Oldenhorn. Il y a également les Diablerets, la Tour du Zanfleuron, Derborenze, la Fava, le Sublage et j'en passe, de quoi remplir un programme de dix jours et non de cinq.
Les excursions de ce genre sont de plus en plus abandonnées et c'est notre devoir à nous qui nous occupons de l'I. P. de les faire admettre par nos jeunes, en les prévoyant dans le programme d'activité annuelle de l'arrondissement et de la section I. P. On peut demander beaucoup à notre jeunesse, mais il faut que l'effort soit bien à sa portée, que l'excursion ou le camp soient bien étudiés et nos jeunes reprendront goût à ce sport pur et simple qu'est la marche en montagne.
Les 5 jours sont vites passés et déjà il nous faut replier le camp et penser au retour qui s'effectuera complètement à pied par Chandolin/La Muraz/Sion. A 1730 chacun se dirigeait vers la gare, content d'un si beau cours mais mélancolique quand-même à la pensée de devoir déjà se quitter.
Ce cours a été riche d'enseignement pour l'Office cantonal et si les conditions le permettent nous organiserons en 1959 un cours central groupant les jeunes des différentes sections I. P., qui ne peuvent pas, pour différentes raisons, organiser un cours de ce genre.

A. Juilland

Pour Taio!

L'excursion-souvenir au Kl. Furkahorn

Le dimanche 24 août, une délégation de Macolin formée de Mesdames Baltisberg et Léchot, de Mesdemoiselles Marbach et Schmutz, de Messieurs Baltisberg, père et fils, Pellaud, père et fils et de Monsieur Léchot, s'est rendue, en un pieux pélerinage au sommet du Kl. Furkahorn, dont le nom est devenu si tragiquement familier à nos oreilles depuis que notre cher et regretté Taio y a perdu la vie le 15 juillet 1957.
Après avoir traversé les pays de Berne, Fribourg, Vaud et longé la merveilleuse plaine du Rhône, la petite cohorte se lança courageusement à l'assaut du Col de la Furka où une délégation, plus nombreuse encore, d'amis tessinois, nous attendait déjà.
Il y avait notamment là, le Révérend Père Angelico et quelque 15 élèves du Séminaire de Faido, Monsieur Borelli, secrétaire du Bureau I. P. tessinois, les frères Catanéo de Cagiallo, Messieurs Morosoli, Phillipili, Arrigo et de nombreux autres fidèles amis et anciens compagnons de Taio.
La longue colonne se mit alors en marche, marquant les flancs de la montagne de son ruban coloré. Le soleil est quelque peu timide et la température est assez fraîche. Une couronne se balance sur le dos d'un participant.
Après deux heures de marche tranquille et silencieuse on atteignit la limite de la neige fraîche tombée il y a deux jours et c'est sur un doux mais périlleux tapis de mousseline que l'on traversa les derniers pierriers conduisant à l'arête sur laquelle, depuis plus d'une année, se dresse la petite croix de Taio.
En dépit d'une volonté farouche, une jeune dame, chaussée de simples pantoufles, est contrainte à rebrousser chemin, en raison de la neige et du froid. Son sacrifice n'en n'est que plus méritoire.
A 1230 h. tout le monde était réuni sur l'esplanade de rochers dominant le tragique couloir, groupé autour de la petite croix de fer forgé. Après quelques paroles de remerciement de l'organisateur de cette excursion-souvenir, le Révérend Père Angelico tira, pour nous tous, la grande leçon du sacrifice de Taio en relevant les mérites de cette vie, hélas, trop courte et de cette mort si noble, au cœur de la montagne, au service de la jeunesse et du pays.
Puis ce fut la cérémonie toute simple du dépôt de la couronne au pied de la croix, témoignage d'amitié sincère à l'égard de celui dont le souvenir hantera longtemps encore le cœur et l'esprit de tous ceux qui eurent le privilège de le connaître et de l'aimer.
Après une ultime prière en commun pour le repos de l'âme de ce grand apôtre de la jeunesse et de l'éducation physique, la petite troupe, transie et émue, regagna la vallée où l'on prit rapidement congé les uns des autres en se donnant rendez-vous à l'année prochaine au même, et dès maintenant, si attachant endroit ! Ciao Taio ! Ricordiamo à te ! Francis Pellaud

Allocution du Révérend Père Angélico

« Al raduno e a questa giornata commemorativa che voi di Macolin avete indetto per ricordare la morte avvenuta qui e commemorare il primo anniversario della tragica scomparsa del vostro camerata ed amico Taio Eusebio, non poteva e non doveva mancare la Delegazione del Cantone Ticino.
Per questo siamo venuti numerosi in questo luogo caro e sacro, che ricorda e sublima il sacrificio supremo della vita di Taio Eusebio.
Siamo venuti, caro Taio, per testimoniarti il nostro vivo attaccamento, anche se morto; siamo qui per ripeterti il nostro dolore di averci lasciato; per dirti che anche per noi, anzi, soprattutto per noi, il tuo nome e il tuo ricordo sono e saranno sempre scolpiti nei nostri cuori; per assicurarti che noi guarderemo ognora a te come al grande amico, al forte atleta, all'incomparabile e insuperabile maestro.
A nome della Sezione Cantonale dell'Istruzione Preparatoria; a nome degli amici e di questi giovani, io grido al grande scomparso, ma pur sempre indimenticabile Taio, la parola del nostro saluto, della nostra amicizia, del nostro deferente omaggio di riconoscen-